



Deux beaux livres pour mettre cap à l'ouest

Notre prix, créé en partenariat avec le Conseil des vins de Saint-Émilion, récompense deux ouvrages d'éditeurs indépendants qui se complètent : les habits de travail en Bretagne et les villas de bord de mer en Charente.

L'ATTRACTIVITÉ tant vantée de la côte ouest a-t-elle influencé le jury du Prix Pèlerin du livre de patrimoine régional, qui récompense depuis quatre ans le travail d'éditeurs indépendants ? Le fait est que nos deux ouvrages lauréats 2023 traitent de patrimoines bien ancrés en bordure de l'Atlantique : *Habits de travail* en Bretagne – lauréat national – et *Maisons des bords de mer* en Charente-Maritime – lauréat Nouvelle-Aquitaine.

On doit au breton Coop Breizh d'éditer la magnifique somme sur l'évolution des habits du labeur, signée Pascal Aumasson, ancien conservateur, entre autres, du Port-musée de Douarnenez (Finistère). « C'est un livre à la fois passionnant et novateur, note Philippe Bonnet, conservateur du patrimoine et membre du jury. Servi par une iconographie spectaculaire, contemporaine ou issue d'archives, il montre comment des habits, conçus au départ pour faciliter le travail, sont devenus au fil des ans emblématiques d'une région, et comment ces symboles identitaires ont à leur tour inspiré les stylistes d'aujourd'hui. » « L'ouvrage croise les approches ethnologique, historique, patrimoniale », complète Sophie Laurant, grand reporter Histoire à la rédaction du *Pèlerin*.

Nouvelle venue dans nos sélections d'ouvrages, Coop Breizh est une véritable institution en Bretagne. Fondée



MAISONS DES BORDS DE MER,
de Gilles Ragot,
Éd. Hermann, 236 p. ; 34 €.

en 1957 pour diffuser la culture bretonne, cette coopérative installée dans le Finistère édite des livres depuis les années 1980. « Jusqu'à présent, nous n'avons traité que des costumes des terroirs bretons : les habits d'apparat et les coiffes, souligne Daniel Le Teuff, son directeur. Le vêtement de travail a été le grand oublié. Ce livre nous permet aussi d'actualiser la vision du territoire et de sa culture. » « En s'approchant ainsi au plus près des hommes par le biais de leurs habits de labeur, notre lauréat national illustre parfaitement la conviction de notre hebdomadaire : le patrimoine est d'abord et toujours une histoire humaine », souligne de son côté

Catherine Lalanne, rédactrice en chef au *Pèlerin* et créatrice de ce prix.

Les maisons de la côte

Après le travail... les vacances, incarnées par l'autre livre lauréat Nouvelle-Aquitaine : *Maisons des bords de mer – Modernité et régionalisme en Charente-Maritime (1945-1980)*, de Gilles Ragot. Sous ce titre austère se dévoile un passionnant inventaire de tous les styles d'architecture déployés le long du littoral charentais, des plus avant-gardistes aux plus simples. « La modernisation de Royan, ravagée par les bombardements alliés d'avril 1945, a déjà été très commentée. Mais le travail de Gilles Ragot élargit à l'ensemble de la côte de Beauté le repérage des innombrables maisons qui ont démocratisé, pendant les Trente Glorieuses, l'idéal de la villa balnéaire », commente Christophe Lucet, éditorialiste au quotidien *Sud Ouest* et membre de notre jury. « La gaieté et la fantaisie qui accompagnent ces bâtisses frappent d'emblée dans cet ouvrage, ajoute le biographe et historien de l'art Alain Vircondelet, membre du jury. Ces villas relatent, à leur manière, les



HABITS DE TRAVAIL,
de Pascal Aumasson,
Éd. Coop Breizh,
224 p. ; 39 €.

mentalités de l'après-guerre : besoin d'un rêve accessible, désir de renouer avec les plaisirs simples de la plage, envie d'exotisme avec des emprunts aux architectures de la Californie ou du Brésil. »

Si la thématique est bien ancrée dans le Sud-Ouest, l'éditeur Hermann, fort de cent quarante-sept ans d'existence, est parisien, alors que les années précédentes notre prix a mis en valeur des Néo-Aquitains. Mais l'originalité de l'ouvrage nous a paru mériter ce grand écart géographique. D'autant qu'il a été commandé et supervisé par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Charente-Maritime. « Nous avons voulu donner des clés de compréhension au grand public mais aussi aux élus qui auront à protéger et à travailler avec ce patrimoine », explique Michel Gallice, ancien directeur du CAUE.

« Quatre ans après le lancement de ce prix, les publications ne tarissent pas et la qualité est toujours au rendez-vous, preuve que notre intuition était bonne », conclut Catherine Lalanne au regard de cette belle cuvée 2023. ■ Philippe Royer

